

La Renaissance selon Michel Cegarra

Devant une quarantaine de spectateurs avertis, Michel Cegarra a encore fait preuve de virtuosité en traitant de « La crise de la Renaissance. Du silence ordonné de la cellule de St. Jérôme aux journées sombres ».

En s'appuyant sur dix-neuf œuvres couvrant la période allant de 1475 à 1541, il a expliqué comment, en 1470, le monde voyait cohabiter la religion et l'Antiquité alors qu'en 1550 on pensait que le monde courait à sa perte et l'angoisse montait.

Conférence cinéma

« À ce moment-là, disait Michel Cegarra, le monde de la Renaissance a volé en éclats ». Il a pu démontrer cette évolution qui allait amener au Baroque en s'appuyant sur des œuvres de Vinci, Bruegel, Botticelli, Ucello, Panini, Michel-Ange et quelques autres artistes moins connus du grand public.

En s'attardant sur certaines d'entre elles et en montrant des détails, l'assistance a pu constater



INTERVENANT. Quasiment sans notes, Michel Cegarra, a su transporter le public dans le monde pictural de la Renaissance.

« l'éparpillement des symboles qui représente une rupture avec les dogmes précédents ».

À l'issue de cette conférence passionnante, les spectateurs ont échangé avec le conférencier. Gérald Castéras, créateur de la Fabrique Poëin où se déroulait l'événement rappelait ensuite qu'un prochain rendez-vous aurait lieu jeudi 27 mars avec une conférence cinéma de Clément Bernard, réalisateur, sur le thème de Terrence Malik et la philosophie d'Henri David Thoreau. ■